

ne fut pas la plupart du temps réalisé et que l'on n'eut à la place que des "savants" et des "érudits" chez qui le culte de l'idéal et des sentiments nobles et héroïques qu'il suscite et entretient était à peu près anéanti. Cette formation toute "positive", qui a ainsi desséché le coeur et étouffé les nobles aspirations de l'âme ne saurait être attribuée manifestement à l'étude ou à la science en elles-mêmes mais à une déviation du rôle de l'éducation qui n'a consisté dans le cas présent qu'à apprendre à raisonner et à observer.¹ Pourtant, penser et acquérir des connaissances ne sont pas tout l'homme; admirer, s'enthousiasmer, aimer tout ce qui est noble et grand, sont autant de fonctions vitales de son être intégral, car, c'est ainsi et pour cela que Dieu l'a fait. Or, c'est parce que l'on a trop souvent désuni ce que Dieu avait uni qu'il y a un débat de l'intelligence et du coeur "qui partage si durement les hommes". A une seule condition saurait-il être définitivement dirimé, à savoir: en faisant consister la formation de l'enfant non pas uniquement à lui apprendre quelque chose qu'il ne savait pas, mais aussi à faire de lui quelqu'un qu'il n'était pas, c'est-à-dire, en cultivant chez lui en même temps que la science l'admiration, le respect et l'enthousiasme à l'endroit de tout ce qui est grand, noble et beau. Pourquoi cela? Parce que l'homme étant à la fois doué d'intelligence et de volonté — "ce coeur de l'âme" — sa véritable formation doit consister dans le perfectionnement simultanément et, jusqu'à certain point, égal, de ces deux plus nobles facultés de sa nature.

¹ A ce propos, citons un fait qui peint au vif la mentalité à tendances matérialistes que peut engendrer chez l'élève une formation trop exclusivement "scientifique". Ce fait est rapporté par Louis-Paul de Castegens dans son beau livre *Après le collège — Horizons intellectuelles*, ouvrage que nous voudrions voir entre les mains de tous les élèves de nos collèges et de nos pensionnats. — "Un jour, dit l'auteur, j'assistais à un examen dans un pensionnat religieux de jeunes filles... A propos de zoologie, on posa à un enfant de dix ans, fort intelligente du reste, cette question: Mon enfant, voudriez-vous nous dire ce que c'est que le coeur de l'homme? L'enfant répondit: "Le coeur est une espèce de poche musculuse, un muscle creux de forme ovoïde et à parois épaisses qui, par des mouvements de dilatation aspire le sang qui lui arrive, et par des contractions chasse et pousse ce liquide dans l'aorte, et, partant, dans tous les vaisseaux qui en émanent." — Et l'auteur ajoute ce commentaire: "La maîtresse applaudit d'un sourire; et moi je pleurais!"...